

Résultats d'enquête : la cire en Bourgogne-Franche-Comté

L'ADA BFC a réalisé une étude sur la cire à l'échelle régionale suite à des problèmes de viabilité du couvain après l'introduction de cires gaufrées issues du marché et un manque d'autonomie des exploitations en cire. L'objectif était d'effectuer un recensement des pratiques, des besoins, des éventuelles difficultés rencontrées et d'identifier les actions à entreprendre pour améliorer la qualité des cires.

2022

PROFIL DES APICULTEURS

30 apiculteurs
répondants

21,4% sont intégrés dans
une démarche collective



Cheptel des exploitations :
de 3 à 1100 ruches

344 ruches en moyenne

76,7% sont
autonomes en cire



70% ont une
traçabilité de
leur cire

RÉCUPÉRATION ET UTILISATION DES CIRES

- 100% récupèrent de la cire d'opercules
- 43,3% récupèrent de la cire de cadres de hausse
- 56,7% récupèrent de la cire de cadre de corps
- 30% récupèrent de la cire de grattage
- 30% récupèrent uniquement de la cire d'opercules
- Les cires d'opercules et de cadres hausses sont destinées majoritairement pour le gaufrage.
- les cires de grattage et de corps sont destinées principalement à la fabrication de bougies.

PRODUCTION ET CONSOMMATION

- 36,6% sont excédentaires en cire et vendent en moyenne 84kg
- 184kg de cire produit par an en moyenne
- 150kg de cire consommé par an en moyenne
- 2 à 4 cadres de cire renouvelés par an et par ruche



GAUFRAGE

- 76% utilisent de la cire laminée
- 10,3% gaufrant eux-mêmes leur cire
- 36,7% font gaufrer leur cire en BFC
- 37% ne savent pas si leur cirier a une traçabilité
- 51,9% réalisent leur gaufrage tous les ans
- 43,3% souhaitent intégrer une démarche collective

QUALITÉ

- 50% ont eu déjà des problèmes avec de la cire achetée
- 28,8% ont déjà eu des problèmes sur leur cire gaufrée
- Les problèmes observés : des constructions annexes, du couvain mosaïque, de la mortalité.

CONCLUSION

Cette enquête souligne le manque d'informations et de données au sein de la filière cire apicole. Elle montre également une méfiance grandissante de la part des apiculteurs envers leur cirier. Elle révèle aussi un besoin de transparence et de traçabilité sur la cire. De plus, elle montre le besoin et l'envie des apiculteurs de se fédérer pour obtenir une cire de qualité au meilleur prix et pour mutualiser le matériel et/ou le transport.